

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 20: En marge de l'Expo 64

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

VAN EYCK, LE PLAT PAYS, ALAIN ROGER ET GOOGLE EARTH

Bas Smets s'expose à Bordeaux



(Photo © Rodolphe Esche)

Après Anvers et Charleroi, c'est à Bordeaux que le jeune « architecte de paysage » Bas Smets présente son exposition intitulée simplement « Paysages ». Au prolifique centre d'architecture Arc en rêve, les visiteurs peuvent découvrir jusqu'au 9 novembre l'approche précise, articulée et efficace du Flamand.

Profitant de la biennale d'architecture bordelaise Agora, dont le thème portait cette année sur l'espace public, le centre d'architecture Arc en rêve présente une très belle exposition sur le travail du Bureau Bas Smets. Conçue par l'architecte paysagiste pour le Campus des arts international de Singel à Anvers, l'exposition *Paysages* est à l'image de son auteur : précise, sobre et élégante. Quarante-trois plaques en aluminium brossé suspendues retracent les sept différentes étapes de cinq projets menés

par l'agence bruxelloise depuis 2007¹, année où Bas Smets quitte Michel Desvigne et Paris pour lancer son propre bureau à Bruxelles. De courts textes décrivent l'essence même de ces étapes qui mènent la commande d'un *Paysage imaginé* à un *Paysage réalisé*. Ce dernier – loin d'être le centre ostentatoire de l'exposition – s'affiche au fond de la salle par de petites séquences photographiques d'ambiance des projets au fil des saisons. Seule la dernière pièce fait écho à la grande échelle, celle de prédilection du paysagiste : les projets réalisés sont projetés sur trois parois et « acquièrent enfin des couleurs, des odeurs, une texture et une bande son »².

L'exposition *Paysages* ne montre pas des réalisations, mais elle plonge le visiteur au cœur de la structure mentale et de la démarche paysagère du bureau. Et c'était bien la volonté de Bas Smets : « Lorsque de Singel m'a invité

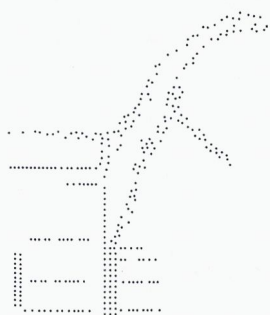
à réaliser une exposition, j'ai voulu faire deux choses : un retour sur nos projets et prendre du recul ; montrer et réaliser une sorte de recherche sur nos travaux, nommer la manière dont nous les menions. »³ Cette introspection, ce retour réflexif commence pour Bas Smets par redonner un sens au mot paysage, trop souvent galvaudé : « Cette exposition est aussi l'occasion de se poser la question fondamentale de ce qu'est un paysage. Aujourd'hui, chaque architecte décrit son bâtiment comme un paysage, tout devient paysage. » >>>

1 Le réaménagement du centre d'Ingelmuster en Belgique, le Parc des Ateliers à Arles, l'Autoroute A11 entre Bruges et Knokke, le projet « 55 000 HA pour la nature » à Bordeaux et le Parc de Tour & Taxi à Bruxelles.

2 Sébastien Marot, « Un discours de la méthode » in *Paysages. 3 Expositions*, Bruxelles : Bureau Bas Smets, 2014, p. 5.

3 Les citations de Bas Smets sont issues d'une visite guidée et d'un entretien effectués à Bordeaux lors de l'inauguration de l'exposition.

PARC DE TOUR & TAXIS, BRUXELLES



Ce projet réaffecte un terrain industriel de 45 hectares en nouveau quartier central de la capitale. Le Bureau Bas Smets a été mandaté pour la réalisation d'un grand parc de 12 hectares¹.

La lecture du territoire a révélé une hydrographie spécifique autour de Bruxelles. Le territoire n'est pas caractérisé par une topographie prononcée, d'où résulte une hydrographie ramifiée drainant les eaux pluviales vers le fleuve de la Senne. La ville a perdu son fleuve central lors de sa canalisation sous le centre-ville, mais les affluents sont encore apparents. Huit d'entre eux récupèrent aujourd'hui les eaux pluviales et relient un grand nombre d'espaces verts en un système de parcs traversant le territoire. Les grands parcs de Bruxelles créés au cours du XIX^e siècle renforcent la topographie de ces vallons secondaires. L'ensemble des parcs et des espaces verts, reliés par leurs affluents, offre une nouvelle image et révèle le Paysage Exemplaire du territoire bruxellois.

Le site de Tour & Taxis se trouve sur le versant ouest de la vallée de la Senne et s'inscrit dans ce système d'affluents. Il récupère les eaux pluviales entre la place Bockstael et le canal. Le terrain actuel avait été aplani et imperméabilisé par l'apport de graviers pour l'organisation d'événements sur le site.

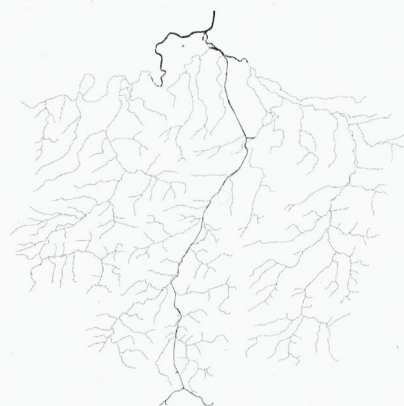
Dans un premier temps, la couche supérieure du terrain est décapée et filtrée en différents composants : terre végétale, sable et graviers. Sans apport de nouveaux matériaux, ces déblais sont utilisés pour remodeler le site à l'image d'un paysage vallonné. Les eaux pluviales sont ainsi récupérées au niveau le plus bas, en-dessous de deux grandes pelouses, dans deux bassins de rétention créés avec les graviers réutilisés. Une fois la topographie modifiée, des arbres sont plantés sur le coteau du vallon.

Par la suite, la plantation de trois mille arbres pionniers garantit une présence végétale dès l'ouverture du parc. Pendant la construction des bâtiments sur le site, ces arbres créent un écran vert tout en améliorant la qualité du sol. Ils préparent ainsi le terrain pour les arbres plus exigeants et à croissance plus lente, plantés sur une trame plus large. Après le chantier des bâtiments, ces arbres pionniers seront éclaircis afin de créer des vues et des passages.

Par la récupération des matériaux sur place et l'usage des espèces pionnières, le projet devient un véritable parc évolutif.



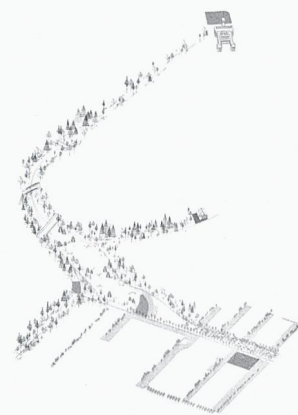
A Cadrage : la ville de Bruxelles se situe dans la vallée de la Senne, mais son fleuve est canalisé.



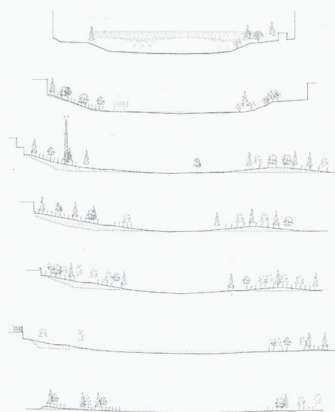
B Lecture : lecture des cours d'eau et des affluents à l'échelle du territoire.



C Paysage Exemplaire : les affluents de la Senne relient les espaces verts et ouverts existants en un système cohérent, capable d'organiser le territoire.



D Figure Paysagère : le site de Tour & Taxis est conçu comme un affluent de la Senne, reliant la place Bockstael au canal à travers un parc de douze hectares.



E Ecriture : l'ancien terrain industriel avait été aplani, le projet du parc le convertit en paysage vallonné, à l'image des parcs de Bruxelles.



F Perception : recherches sur l'évolution de la végétation à travers le temps, les saisons et les usages du parc.

¹ Le texte et les légendes de cette page sont tirés du catalogue de l'exposition *Paysages 3 expositions*, réalisé par le Bureau Bas Smets. Les images ont été fournies par le Bureau Bas Smets.



(Photo © Rodolphe Esche)

Pour Bas Smets comme pour Alain Roger⁴ – l'une des références majeures du paysagiste belge –, le pays devient paysage par le regard culturel voire esthétique que l'on porte sur la nature. En cela, il remonte aux origines de l'idée moderne du paysage, à l'apparition de la fenêtre dans l'art pictural, en particulier dans les Flandres où le mot « *Landschap* » apparaît au 15^e siècle. A l'image des tableaux de Jan van Eyck, c'est la fenêtre qui permet au second plan de s'émanciper de la scène religieuse, de se « laïciser », de s'organiser pour devenir paysage. On revient à Alain Roger et au processus « d'artialisation » du paysage qui permet au « pays » de devenir « paysage ». « Nous avons voulu cette exposition comme une référence au paysage peint », insiste Bas Smets.

Démarche

Ce retour à la généalogie du terme s'inscrit également dans la conception des projets de l'agence. Le *Cadrage* (voir encadré p. 47, fig. A), première étape, consiste en une prise de vue aérienne effectuée le plus souvent par l'intermédiaire de *Google Earth*. Loin d'être anodine pour Bas Smets, l'utilisation de cet outil est même primordiale : « Je suis fasciné par la texture des photos satellites. Cet outil a changé la façon de voir le monde. Ma génération a appris le monde avec la carte et ses déformations ; celle de nos enfants le voit comme un zoom presque infini. »

Ce *Cadrage* intuitif ne s'attache pas au périmètre de la commande, il permet de prendre le recul nécessaire à la compréhension du territoire. En détachant ce dernier de la commande, il révèle les différents

éléments qui constituent le paysage, objectif de la deuxième étape de la démarche. Chaque composant – cours d'eau, infrastructure, construction, végétation, etc. – est noté, souligné, autonomisé. Véritable fiche technique du périmètre cadré, la *Lecture* (fig. B) relève également des éléments comme la topographie, la géologie ou encore la climatologie. Le projet entre ensuite dans une phase plus interprétative. Toujours sur le périmètre du cadrage, le *Paysage Exemple* (fig. C) effectue une sélection des différents éléments – certaines couches paysagères sont abandonnées et d'autres renforcées – et souhaite révéler l'« identité intrinsèque » du paysage en tissant des liens et des combinaisons. Sur ce *Paysage Exemple* vient se greffer les intentions du programme qui transforme ce dernier en *Figure Paysagère* et qui aboutit à l'image générale du projet. La phase d'*Écriture*, qui sort le projet de l'imaginaire, fournit la base d'une « nouvelle réalité ». Chaque élément est dessiné de manière précise, prêt à être construit. C'est l'étape de la coupe qui « définit de quelle manière les éléments sont liés ». Avant-dernière étape de ce processus, la *Perception* consiste en une série de visualisation, non sur l'ensemble du projet, mais sur des parties précises afin de tester l'évolution de la végétation à travers les saisons, mais aussi les années.

La dernière étape, le *Sigil*, est emblématique de la maîtrise graphique du Bureau Bas Smets. Les sigils sont des signes qui représentent une intention magique. Pour Bas Smets, ils sont « l'expression graphique minimale » de l'essence même de chaque projet. Ce qui pourrait être considéré comme du maniérisme n'est que l'étape ultime d'une démarche basée sur la précision et sur une volonté presque obsessionnelle de toucher

à l'essentiel tant au niveau projectuel que graphique. « Je peux passer des heures et des heures à trouver la bonne ligne pour ces *Sigils*. Lorsque je l'ai atteinte – et cela peut prendre plusieurs années –, je le sens dans mon corps », confesse Bas Smets.

Cette pureté de la ligne graphique, cette économie textuelle et scénographique nous donnent l'impression d'une approche trop formelle du territoire et du projet. Si Bas Smets n'est pas de ces paysagistes qui arpentent le territoire pour le comprendre, il ne vit pas pour autant dans un monde en noir et blanc. « A l'agence, on s'interdit d'aller sur le terrain avant d'avoir réalisé une première étude. L'expérience physique du périmètre se fait sur la base du paysage imaginé. Nous intervenons aussi lors de la réalisation. Par exemple, lorsqu'on plante des arbres, j'essaie d'être à chaque fois présent et de participer. Je demande contractuellement aux entreprises de planter des piquets que je valide. Ça me permet de changer le projet in situ et de renforcer le passage entre le paysage imaginé et celui réalisé », se justifie Bas Smets.

Si la nomenclature de certaines étapes peuvent être questionnées – la figure paysagère n'est-elle pas déjà une interprétation et une ré-écriture du territoire ? – cette approche très urbanistique, *top down*, qui nous fait passer d'une vue horizontale et plate à la verticalité et à l'épaisseur du projet à l'honnêteté de proposer « une formulation pratique », pour reprendre les termes de Sébastien Marot. Et, malgré les quelques artifices graphiques et rhétoriques de l'exposition, Bas Smets se met à nu.

Il montre que le plat pays dont la topographie n'offre que « très peu de résistance à l'étalement urbain » et qui semble évoluer selon le concept de la *Broadcast city* de Frank Lloyd Wright, n'a pas seulement donné des concepteurs de jardin de renom, à l'image d'Erik Dhont, Jacques Wirtz ou encore René Pechère, mais aussi de grands architectes du paysage.

CVDP

Paysages – Bas Smets

A voir jusqu'au 9 novembre à Arc en rève, Bordeaux.

www.arcenreve.com.

Un entretien de Bas Smets peut être lu sur notre site espa.ium.

4 Alain Roger, *Court traité du paysage*, Editions Gallimard, Paris, 1997.

Informations
supplémentaires
et films sur nos
projets sur
www.regent.ch

LE BUREAU ENTIÈREMENT REPENSÉ.

Des objectifs très ambitieux marquent le nouveau bâtiment du fournisseur d'énergie à Cologne. Il est prévu de créer le bureau du futur avec un concept de postes de travail pour 1900 employés et un concept énergétique tourné vers l'avenir. Cette «merveille écologique» mise sur les énergies renouvelables et les dernières technologies, en terme d'éclairage sur des innovations LED et la compétence du spécialiste suisse Regent Lighting.



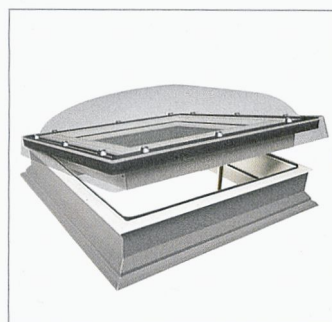
Le lampadaire Level CLD LED avec capteurs intégrés et ALONEat WORK® est au centre du concept d'éclairage. Que ce soit pour le centre d'appels, les centres de réflexion ou les bureaux individuels: les applications développées spécifiquement pour les utilisateurs répondent aux exigences les plus diverses.

Le bien-être des personnes a été, à l'instar du bâtiment, un élément essentiel de l'élaboration du concept d'éclairage. Ainsi, malgré une automatisation totale, chaque employé peut régler la lumière selon ses propres besoins. Avec le nouveau bâtiment administratif à Cologne, la société RheinEnergie AG et Regent Lighting ont non seulement repensé mais aussi initié la philosophie de bureau.



Pour plus de lumière naturelle et un maximum de confort

L'assortiment innovant des fenêtres pour toit plat FAKRO offre un maximum de lumière naturelle, une bonne aération ainsi qu'une thermo-isolation efficace. La fenêtre de base est équipée d'une vitre interne anti-effraction de la classe P2A pour une sécurité optimale. Le nouveau design répond aux exigences les plus élevées.



Les fenêtres pour toit plat peuvent s'ouvrir mais existent aussi en éléments fixes, avec ou sans couple de lumière.

Caractéristiques

- Haute efficacité énergétique
- Vitrage thermo-isolant performant pour économiser un maximum d'énergie jusqu'à $U\ 0.55\ W/m^2K$
- Peut être installée sur un toit vert
- Disponible sur mesure en dimensions particulières
- Large assortiment d'accessoires d'intérieur et d'extérieur permettant un maximum d'ombrage et d'occultation
- Utilisation manuelle ou électrique
- 10 ans de garantie
- Haute résistance au choc certifiée EN 1873:2005 (classe de résistance SB 1200)

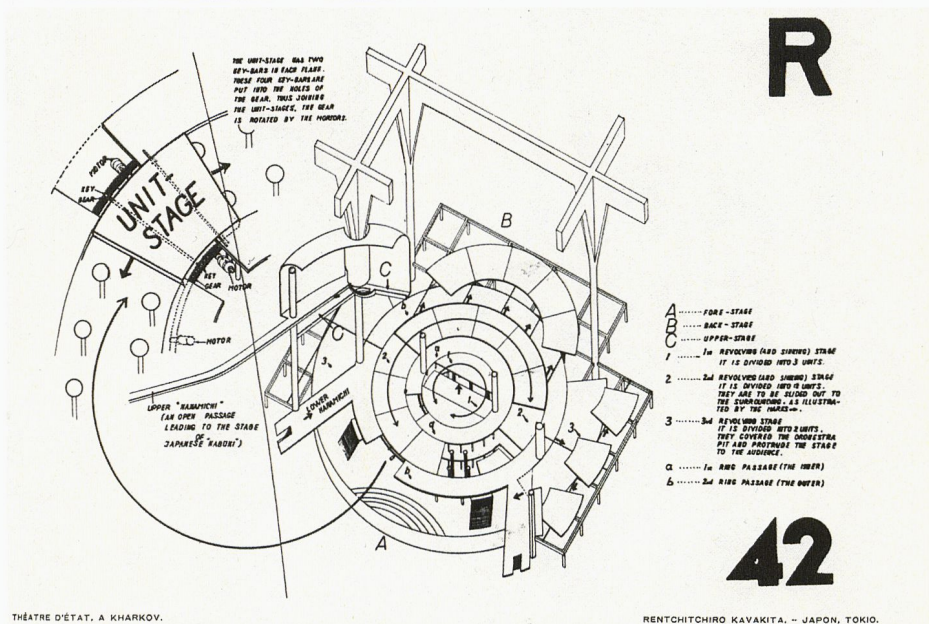


Pour plus de détails, visitez
notre site Internet ou contactez-
nous par téléphone.

ACTUALITÉS

THÉÂTRES EN UTOPIE, UN PARCOURS D'ARCHITECTURES VISIONNAIRES

TRACÉS en collaboration avec la revue française Archistorm, est partenaire de la nouvelle exposition au lieu unique, à Nantes.



THÉÂTRE D'ÉTAT, A KHARKOV.

RENTCHITIRO KAWAKITA. - JAPON, TOKIO.

Renshichiro Kawakita, Théâtre d'action musicale de masse, Kharkov, 1930-1931 (© Jean Badovici (dir.), *L'Architecture vivante*, Paris, Albert Morancé, printemps et été 1933)

Donner à imaginer des lieux de spectacles qui n'ont pas existé, sinon dans l'esprit fertile de leurs concepteurs, et mettre ces différents lieux en relation et en perspective : tel est le pari de Yann Rocher (commissaire) et Xavier Dousson (scénographe).

Un an après l'exposition remarquable autour des architectes Lucien & Simone Kroll, le lieu unique présente l'exposition *Théâtres en utopie – Un parcours d'architectures visionnaires*. Pensée comme un grand récit scénographié, elle est consacrée aux plus beaux projets de théâtres utopiques imaginés par les avant-gardes architecturales à travers l'Histoire. Par les croisements multiples qu'elle propose entre les projets présentés, l'exposition interroge l'architecture dans sa relation au théâtre et à l'utopie.

De l'Antiquité à la Révolution (Dumont, Patte) du 19^e siècle industriel (Urban, Bel Geddes) aux avant-gardes expressionnistes, en passant par les constructivistes (Meyerhold, Barchin), les futuristes (Vietti, Ciocca) et le Bauhaus, jusqu'à récemment où le genre connaît une nouvelle tendance avec des projets d'es-

paces scéniques immersifs (Nouvel, Starck), l'enjeu de cette exposition est de rassembler et présenter ces théâtres utopiques et idéaux à un large public, de manière vivante et didactique.

A Nantes, l'exposition présente une sélection d'environ 80 projets de théâtres, retenus dans l'idée de constituer une sorte de cartographie des théâtres utopiques. Il s'agit d'une part d'expliquer simplement chaque projet, par des dessins, maquettes, textes, entretiens filmés, documents spécifiques et techniques en insistant sur l'originalité des idées mises en œuvre (innovations architecturales, urbaines, scéniques, techniques, sociales), et en décrivant les éléments de contexte les plus importants (auteurs du projet, période, idéologies artistiques dominantes). Il s'agit d'autre part de proposer des parcours thématiques en regroupant les projets par familles, selon des rapprochements par époques et par types de lieu.

Le dernier numéro de *TRACÉS* pour 2014 sera consacré à cette exposition.

Réd.

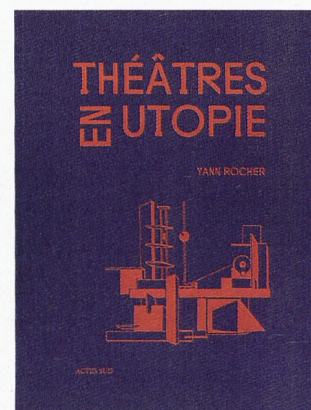
Théâtres en utopie

A voir jusqu'au 4 janvier 2015
lieu unique, Nantes
www.lieuunique.com

Théâtres en utopie (Livre)

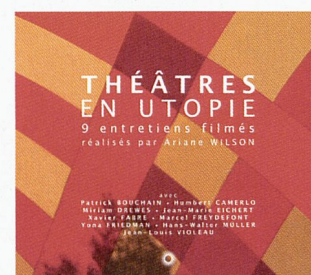
Quatre-vingt-dix projets de théâtres, dessinés et imaginés par des architectes, qui n'ont pas pu être réalisés, de l'Antiquité à nos jours. Tout au long de l'histoire, en marge de la construction des lieux théâtraux, des architectes et des artistes ont rêvé à des théâtres utopiques, idéaux, sous la forme de dessins, de maquettes ou de textes. Ces « projets de papier » forment une histoire parallèle à l'architecture théâtrale qui témoigne d'une fascination pour ces lieux, mais surtout d'une inépuisable encyclopédie d'idées, particulièrement stimulante : on ne peut rester insensible à l'incroyable diversité des formes imaginées, à l'audace des expérimentations techniques, à la variété d'expressions plastiques et graphiques des projets, aux organisations sociales qu'ils suggèrent.

Editions Actes Sud, sous la direction de Claire David, 196 x 25,5 cm, 336 pages couleur, 35 euros.
www.actes-sud.fr



Théâtres en utopie. Neuf entretiens filmés (DVD)

Réalisés par Ariane Wilson et édité par Stratosphère éditions, ce DVD est consacré à neuf personnalités de l'architecture et du théâtre : P. Bouchain, H. Camerello, M. Drewes, J.-M. Eichert, X. Fabre, M. Freydefont, Y. Friedman, H.-W. Müller et J.-L. Violeau. 15 euros.
<http://stratosphere-editions.com>



ETANCHÉITÉ

DES JOINTS DANS LES OUVRAGES EN BÉTON



Le Mastix MS-Polymer noir assure un collage solide, rapide et économique des bandes BFL-Mastix

- sur des bétons secs,
- sur des bétons mouillés,
- sur des bétons de décoffrage.

Le Mastix MS-Polymer noir est utilisé pour le collage des bandes BFL-Mastix types:

R - RG - RGD - R4 1/2 - R4 1/2 D - N

mastix sa

Documentation sur demande: Tél. 021 648 29 49 – Fax 021 648 31 72 – E-mail: mastix@mastix.ch – www.mastix.ch



Service Plus –
le bouquet de services
pour votre immeuble

[upc-cablecom.ch/
serviceplus](http://upc-cablecom.ch/serviceplus)



**Le raccordement câblé HD :
le meilleur du divertissement dans
votre immeuble**

Le raccordement câblé HD est l'accès idéal à une connexion Internet ultrarapide, des services de télévision numérique divertissants et des offres de téléphonie intéressantes. Il inclut d'office :

- la TV analogique et numérique, directement à partir de la prise de raccordement – sans boîtier décodeur
- de nombreuses chaînes décryptées en qualité HD garantie
- la réception des chaînes dans chaque pièce munie d'une prise de raccordement
- la navigation gratuite sur Internet, avec 2 Mbit/s
- l'utilisation simultanée de nos produits sans perte de qualité

Plus d'informations au **0800 66 88 66** ou sur upc-cablecom.ch/raccordement



=



+



+



Raccordement
câblé HD

Digital TV

Internet

Téléphonie



upc cablecom

Plus de performance, plus de plaisir.

ACTUALITÉS

DAVID CHIPPERFIELD À LA NEUE NATIONALGALERIE

L'architecte britannique lance par une exposition la rénovation du musée berlinois conçu dans les années 1960 par Ludwig Mies van der Rohe.

Le 2 octobre dernier s'est ouverte à la Neue Nationalgalerie de Berlin une exposition de David Chipperfield. Elle consiste en une installation appelée *Sticks and Stones*, composée de 144 troncs d'arbres de huit mètres de haut répartis de manière régulière et stricte à travers l'espace vierge de la galerie.

Ouverture et densité, intérieur et extérieur, nature et technologie : ces associations évoquées questionnent l'histoire de l'architecture en général et celle culturelle de la colonne – de la colonnade de la mosquée de Cordoue aux colonnes en béton du Johnson Wax Building de Frank Lloyd Wright. La colonne est également devenue un leitmotiv dans les dernières œuvres de Chipperfield : les très fines colonnes de béton du Literaturmuseum der Moderne à Marbach am Neckar ou encore le bâtiment de bureaux du One Pancras Square à Londres en sont témoins.

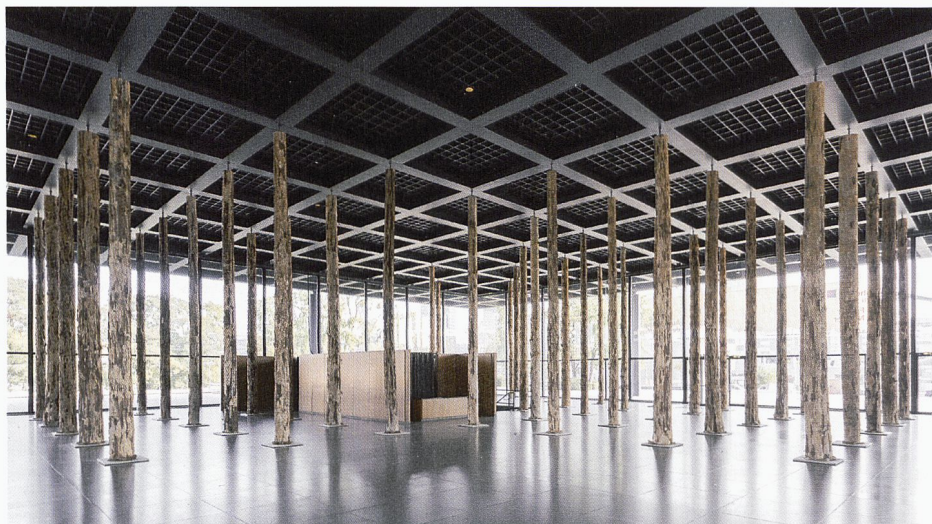
Avec cette exposition, David Chipperfield souhaite attirer l'attention sur la construction spectaculaire du musée, érigé par Mies van der Rohe entre 1965 et 1968. Elle évoque la rencontre entre deux architectes qui ont marqué leur époque et elle signale surtout le lancement de la restauration de la toute dernière œuvre du maître germano-américain. La transformation de cette œuvre majeure – un hall de 2500 m², entouré de verre et coiffé par une plateforme d'acier soutenue par huit colonnes extérieures – comprendra la maintenance des éléments structuraux, la restauration des surfaces visibles et l'ajout d'un vestiaire, d'un café et d'un shop. La restauration par David Chipperfield débutera en 2015 et devrait s'achever en 2018.

Réd.

Sticks and Stones

Exposition de David Chipperfield à voir jusqu'au 31 décembre à la Neue Nationalgalerie, Berlin.

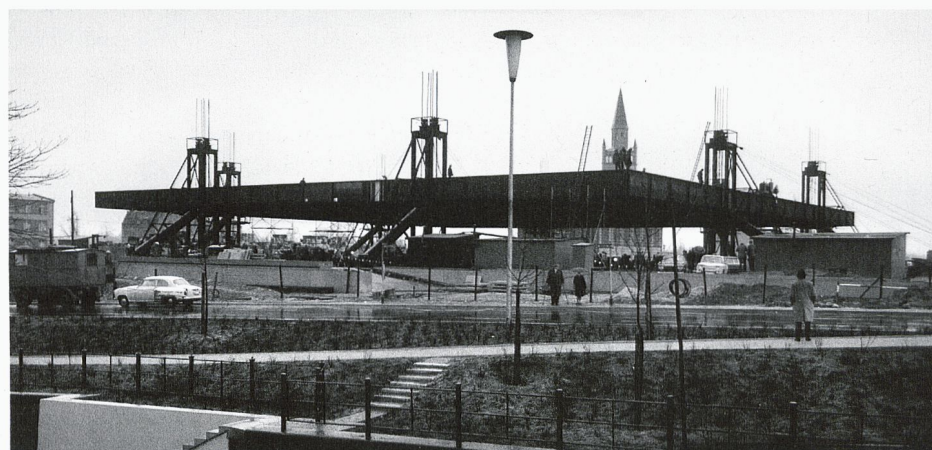
www.davidchipperfieldinberlin.de



David Chipperfield, *Sticks and Stones*, vue de l'installation. (Photo David von Becker)



David Chipperfield: Neue Nationalgalerie, vue depuis la Potsdamer Straße, 1968. (Photo Reinhard Friedrich/Archiv Nationalgalerie, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin)



David Chipperfield: Neue Nationalgalerie, relèvement du toit, 05.04.1967. (Photo Archiv Neue Nationalgalerie, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin)